### **Espace Sculpture**



## Montréal

# La Puerta de la Amistad

Number 34, Winter 1995-1996

URI: https://id.erudit.org/iderudit/9979ac

See table of contents

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print) 1923-2551 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1995). Montréal: La Puerta de la Amistad. Espace Sculpture, (34), 39-39.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



#### This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# asublic

Le 18 septembre der-

# Montréal La Puerta de la Amistad ■

nier, au parc des Îles, on inaugurait la sculpture offerte par le Département du District Fédéral de Mexico à la Ville de Montréal, pour son 350° anniversaire. Intitulée La Puerta de la Amistad (La porte de l'amitié), elle est signée Sebastian. D'une hauteur de plus de sept mètres, en acier peint rouge, elle est composée de trois colonnes, reliées par une diagonale et surmontées de sept éléments géométriques. Elle comporte deux entrées, donnant ainsi, de manière symbolique, accès à tous, sans distinction : c'est une aire de circulation, celle de toutes les idées. L'agencement spatial repose sur la répétition des formes, établies à partir d'une forme géométrique décomposée, et leur disposition obéit à un rythme mathématique, basé sur le chiffre sept, celui de la sagesse. Les éléments architecturaux, quant à eux, font

d'échange et d'ouverture. Professeur et chercheur à l'Université national auto-

référence aux notions

nome de Mexico, Sebastian est l'auteur de plusieurs sculptures monumentales érigées dans de grandes villes d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud et du Japon. Elles se veulent «des "objets urbains" signalétiques, faits pour être perçus à grande distance et vus sous plusieurs angles d'approche. Elle est orientée de telle sorte que, dans le passage qu'elle crée, le spectateur puisse apercevoir, d'un côté, le centre-ville et, de l'autre, le paysage du parc des Îles».1

L'oeuvre est installée à proximité de deux autres sculptures monumentales, L'Homme de Calder et le Phare du Cosmos de Yves Trudeau. Les trois oeuvres, réalisées par des artistes mexicain, américain et canadien, symbolisent la signature du traité de l'Alena. Rappelons que les sculptures de Calder et de Trudeau, créées pour l'Exposition universelle de 1967, ont été restaurées et relocalisées au parc des Îles, en 1991-92. I

NOTE :

 Source : Ville de Montréal, Alain Sans Cartier, Cabinet du Maire.

